

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

**THÈME DU COLLOQUE
GLOBALISATION, TERRORISME ET SOUVERAINETÉ EN AFRIQUE**

Axe 12 : Médias, souveraineté et terrorisme

USAGES D'INTERNET À DES FINS TERRORISTES EN AFRIQUE

KOFFI Hamanys Broux De Ismaël

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université Peleforo Gon Coulibaly, Korhogo (Côte d'Ivoire)

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

ismael.debroux@yahoo.fr

SORO Nangahouolo Oumar

Maître-Assistant

Enseignant-Chercheur

Institut National Polytechnique Houphouët Boigny, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire)

Département des Langues et Sciences Humaines, Yamoussoukro

soronangahouoloumar@yahoo.fr

Résumé

Internet est un moyen de communication permettant de rester en contact les uns avec les autres. Il constitue un excellent outil pour la recherche de l'information et du savoir grâce aux informations rapides qu'il contient. Toutefois, l'usage qu'on en fait pourrait conduire au développement d'activités criminelles et destructrices. L'objectif de cette étude est de montrer comment internet peut être utilisé dans le cadre d'actions malsaines et détournées comme celles d'activités terroristes en Afrique. Cette recherche pose la problématique des usages de la technologie Internet. A partir de données qualitatives recueillies au moyen de recherche documentaire, les résultats indiquent qu'internet pourrait être utilisé comme outil de communication et de collecte d'informations, de propagande, de financement et de recrutement d'activités terroristes

Mots clés : Usages, Internet, Terrorisme, Information, Afrique

Abstract

The internet is a means of communication for keeping in touch with each other. It is an excellent tool for the search for information and knowledge due to the rapid information it contains. However, its use could lead to the development of criminal and destructive activities. The objective of this study is to show how the Internet can be used for unhealthy and devious actions such as terrorist activities in Africa. This research raises the issue of the uses of Internet technology. Based on qualitative data collected through desk research, the findings indicate that the internet could be used as a tool for communication and information gathering, propaganda, funding and recruitment, planning and execution of terrorist activities.

Keywords : Uses, Internet, Terrorism, Information, Africa

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Introduction

Au sens large, le terrorisme est défini comme l'usage de la force contre des civils non armés pour des raisons politiques. Pourtant, les gouvernements et les organisations internationales peinent à se mettre d'accord sur une définition unique et communément acceptée du terrorisme. Les opinions divergentes sur ce qu'est le terrorisme découlent souvent de désaccords sur le droit des peuples à l'autodétermination, tel qu'énoncé à l'article 1(2) de la Charte des Nations Unies. Trouver une définition commune est rendue encore plus difficile par la « clause de non-responsabilité politique », conçue pour aider à décider entre ce qui serait normalement considéré comme un crime et le droit de résister à la tyrannie. Aucune définition du terrorisme ne fait consensus lorsque l'on considère les points de vue, les jugements moraux, les préjugés et les intérêts géopolitiques qui résument la phrase : « Un terroriste pour certains est un combattant de la liberté pour d'autres ». En dépit de ces divergences, des principes communs aident à dégager de grandes caractéristiques du terrorisme à savoir la violence ou la menace de violence perpétrée par des acteurs non étatiques à l'encontre de « non-combattants », dans le but d'exercer un impact psychologique sur un public extérieur à celui concerné par l'événement précis, à des fins politiques, sociales, religieuses ou idéologiques.

La menace terroriste qui plane sur le continent africain depuis plusieurs années s'intensifie actuellement. Du Sahel à la Corne de l'Afrique, en passant par le Nigéria et le Cameroun, l'Afrique est devenue la base arrière de divers groupes djihadistes et le théâtre de nombreuses attaques terroristes ces dernières années. Un phénomène qui s'est amplifié après les printemps arabes. Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI), Boko Haram, Al-Shebab, Al-Mourabitoune, Ansar al-Charia et d'autres groupuscules jihadistes sévissent régulièrement sur le continent. En raison du fait qu'Internet est devenu en Afrique, une forme de communication relativement facile d'accès, cette technologie, en permettant d'échanger rapidement et efficacement au-delà des frontières avec des publics pratiquement illimités et parfois de manière anonyme bouleverse et révolutionne la société.

Selon l'Union Internationale des Télécommunications (UIT, 2021), environ 4,9 milliards de personnes l'ont utilisé en 2021, contre 4,1 milliards environ en 2019. Cet état de fait traduit l'importance de ce réseau mondial dans la plupart des secteurs de la vie. Toutefois, il faut reconnaître que si en général les technologies de l'information et de la communication numérique peuvent simplifier la vie de certaines populations, elles peuvent cependant être utilisées à des fins néfastes pour la société. En effet, elles sont souvent utilisées pour faciliter les communications au sein d'organisations terroristes en Afrique et dans le monde à travers des actes terroristes et des soutiens matériels aux personnes utilisant la violence comme moyen d'expression politique et religieuse. Elles jouent un rôle important dans le développement de la menace terroriste actuelle. De façon précise, la technologie d'Internet en est la parfaite illustration. Elle est bon marché, rapide, facilement accessible et presque planétaire. Tous ces avantages, très appréciés par les citoyens respectueux des lois qui profitent quotidiennement d'Internet, sont malheureusement également utilisés par les terroristes, qui ont pleinement compris le potentiel d'Internet comme outil de diffusion de textes de propagande pour la mobilisation et le recrutement comme ainsi que des manuels d'utilisation et des manuels en ligne conçus pour la formation de terroristes ou la planification d'attaques à très faible coût et prise de risques.

Internet devient ainsi l'un des principaux moteurs des processus de radicalisation et de recrutement : il est utilisé pour inspirer et mobiliser les réseaux locaux et les individus dans le monde, en général, et, singulièrement en Afrique et il sert également de source d'information sur les moyens et méthodes

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

terroristes, agissant ainsi comme un « camp d'entraînement. La diffusion de la propagande et du savoir-faire terroristes via internet a donc renforcé les terroristes et accru la menace qu'ils représentent. De plus, il faut supposer que cette diffusion ne fera qu'augmenter en raison de l'essor rapide du nombre d'utilisateurs d'Internet, grâce à laquelle il deviendra un élément encore plus essentiel de la société moderne.

Par ailleurs, les forces de l'ordre peinent actuellement à enrayer la spirale de la radicalisation violente et des attentats terroristes du fait de la diffusion de la propagande et du savoir-faire terroristes, notamment via Internet. Ces difficultés découlent des lacunes de la législation, d'un manque de capacité et de connaissances pour faire face à la diversité des langues dans lesquelles la propagande et le savoir-faire terroriste sont diffusés, ainsi que de la nature même d'internet : son caractère extraterritorial et sa garantie d'anonymat frustrant grandement les forces de l'ordre de sorte qu'il est difficile à la fois de supprimer ces données, d'enquêter et de poursuivre les personnes responsables du site et de son contenu. Cette problématique pose l'épineuse question des usages de cette technologie. Son utilisation intensive par des groupes impliqués dans des activités terroristes soulève de plus en plus de questions. Ainsi, les communiqués de presse et les bandes vidéo des groupes djihadistes sont diffusés via internet selon des adresses souvent modifiées et postées sur des forums sympathisants et mises à jour sur ses usages par les groupes terroristes.

Quels sont ses différents usages à des fins terroristes et quels sont les procédés utilisés ? Comment internet peut être utilisé pour contrecarrer le terrorisme ? Nous formulons l'hypothèse selon laquelle les usages d'internet à des fins terroristes en Afrique se déclinent comme suit : propagande, radicalisation, recrutement et financement. L'objectif poursuivi par cette étude est de comprendre la façon dont internet peut être détourné dans le cadre d'actes terroristes. Ainsi, cette recherche s'attèlera à démontrer s'une part comment internet représente un moyen de facilitation du terrorisme et d'autre part comment cette technologie pourrait aussi être utilisée comme un instrument efficace pour contrer l'activité terroriste.

1. Méthodologie

Cette recherche qui porte sur les usages d'internet à des fins terroristes repose sur un ensemble de données qualitatives recueillies au moyen de recherche documentaire. Pour ce faire, nous nous appuyons sur une littérature qui traite du terrorisme et de son expansion sur internet. Cette exploration concerne les rapports spécialisés de structures de lutte contre le terrorisme comme l'organisation des nations unies de lutte contre la drogue et le crime (ONUDD), l'organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), Interpol, l'Union africaine. En outre, cette documentation s'est poursuivie à travers la consultation de thèses, de mémoires et d'articles spécialisés sur le terrorisme dans la *Revue africaine sur le terrorisme* et sur le site internet *terrorisme.net*.

Les données recueillies ont été analysées au prisme du paradigme du déterminisme technologique (Doray et Millerand, 2015) et ont fait l'objet d'une analyse de contenu (R. L'Ecuyer, 1990, p. 14) pour qui :

L'objectif ultime de toute analyse de contenu est de déterminer la signification exacte du message étudié, que ce message soit un poème, un discours, un article de journal, un écrit scientifique, un roman, un récit de vie, un rapport verbal, un écrit relatif à une expérience intérieure, un fil, etc. En somme, par ce procédé le chercheur tente de découvrir ce que l'information analysée signifie, ce que l'auteur du message a voulu dire exactement, non pas par rapport à l'interprétation

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

subjective du chercheur, mais bien par rapport au point de vue de l'AUTEUR même du message (R. L'Ecuyer, 1990, p. 14).

Il consiste donc d'un examen systématique et méthodique de documents textuels ou visuels, car tout ce qui est dit ou écrit est susceptible d'être soumis à une analyse de contenu. Le déterminisme technologique quant à lui détermine les effets, positifs ou négatifs, qu'elle induit dans la société. C'est est un courant de pensée par lequel on suppose que le changement technique est un facteur indépendant de la société. D'une part, le changement technique est autonome. D'autre part, un changement technique provoque un changement social. La technologie internet induit dans la société un ensemble de comportements positifs ou néfastes. Dans le cas précis, il s'agit d'un usage malsain et nuisant, raison pour laquelle le déterminisme technologique a été l'ancrage théorique de cette étude.

2. Internet, moyen de facilitation du terrorisme

Depuis sa création, Internet a ouvert d'innombrables possibilités pour la société, facilitant le développement économique, la communication, la participation et l'accès à l'information.

2.1. Internet, outil de communication et de diffusion de l'information

L'information est probablement le plus grand avantage qu'offre internet. C'est est un véritable trésor d'informations. Tout type d'information sur n'importe quel sujet est disponible en ligne. Son usage ne se limite pas au stockage de pages et à la visualisation de sites Web via un navigateur. C'est un système de communication qui permet le transfert et l'échange de données entre ordinateurs. Ces données peuvent être de différents types (textes, images, photos, sons, vidéos, programmes informatiques, etc.).

Ainsi défini, internet est un vecteur de communication grand public et est une vaste bibliothèque numérique. A peu de frais, il est possible de créer une véritable base de données et d'informations pour la préparation d'actions terroristes futures. En effet, cette technologie est un réseau mondial de milliards d'ordinateurs et d'autres appareils électroniques. Ce réseau informatique planétaire fournit une variété de moyens d'information et de communication, constitués de réseaux interconnectés qui utilisent des protocoles de communication normalisés. Lorsque deux ordinateurs sont connectés via internet, ils peuvent envoyer et recevoir toutes sortes d'informations.

Internet touche et facilite presque tous les aspects de la vie moderne. Il peut aider les gens en leur offrant différents services dans différents domaines. Il est possible de rechercher et d'accéder à presque toutes les informations, de lire et de comparer différentes sources d'informations, de communiquer avec tout le monde dans le monde, de participer à des groupes de discussion, de poursuivre des intérêts personnels.

En ce sens, l'une des meilleures qualités d'Internet est la capacité de communiquer avec n'importe qui dans le monde presque instantanément. Le courrier électronique est l'un des moyens les plus universels de communication et d'échange d'informations. Les médias sociaux permettent aux gens de se connecter de différentes manières et de former des communautés en ligne. Parmi les médias sociaux, les réseaux sociaux numériques sont perçus comme de nouveaux moyens pour échanger et améliorer la circulation de l'information. Lorsque l'on voit l'engouement des Africains pour les réseaux sociaux numériques, l'on pourrait affirmer qu'ils ont non seulement eu un impact majeur sur leur façon de vivre en communauté, mais ont également transformé leur manière d'accéder et de consommer l'information.

Les applications d'internet telles que les chats et la messagerie instantanée sont des messages courts qui sont envoyés et lus en temps réel, ce qui permet de communiquer plus rapidement et plus facilement

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

que les e-mails. Ils sont généralement utilisés lorsque des personnes ou un groupe de personnes sont en ligne afin que votre message puisse être envoyé et lu immédiatement. En comparaison, les e-mails ne sont pas vus tant que les destinataires n'ont pas vérifié leur boîte de réception. WhatsApp, Facebook Messenger, Viber, Telegram sont les applications les plus populaires sur les smartphones et permettent de contacter sa famille ou ses amis lorsqu'ils sont en ligne. Il est également possible d'envoyer des messages texte et vocaux via Instant Messenger.

Tout ce potentiel d'internet est donc mis à la disposition de potentiels terroristes. Cette technologie étant un canal de propagande pour les groupes terroristes, ces derniers en exploitent toutes les solutions technologiques : sites d'apologie du terrorisme, forums, services de messagerie directe, vidéos, réseaux sociaux...pour arriver à leurs fins. Ce que confirme C. Umbach-Bascone (2017, p. 10): « La Toile est devenue un instrument incontournable de la communication de l'Etat Islamique (EI). Grâce au développement de très nombreux sites et réseaux, cette dernière a pu être diffusée à grande échelle, sans que plus aucune barrière n'existe... ».

Pour reprendre la célèbre expression de l'ancien Premier ministre britannique Margaret Thatcher, les médias sont « l'oxygène du terrorisme » (UNESCO, 2017, p.11). « Les attentats terroristes », écrivait Brian Jenkins¹ en 1974, sont souvent soigneusement mis en scène pour attirer l'attention des médias électroniques et de la presse internationale en raison du fait qu'ils ne visent pas ses véritables victimes, mais ceux qui regardent.

2.2. Internet, moyen de propagande du terrorisme en Afrique

La propagande passe par les médias, les articles et divers moyens d'information et de communication. Son but est, d'une part, d'influencer les orientations intellectuelles et doctrinales des jeunes et, d'autre part, d'attirer le plus grand nombre possible de jeunes et de sympathisants à utiliser comme première ressource des groupes terroristes

Ces éléments peuvent comprendre des messages virtuels, des présentations, des revues, des traités, des fichiers audio et vidéo, ainsi que des jeux vidéo élaborés par des organisations terroristes ou leurs sympathisants. Les incidents dans lesquels les terroristes utilisent internet dans leur mode opératoire se multiplient.

Selon K. Allen² (2022), lorsqu'al-Shabaab a attaqué le centre commercial Westgate à Nairobi, au Kenya, en 2013, le groupe armé a diffusé en direct l'horrible attaque sur Twitter et s'est moqué des autorités qui luttaient pour l'arrêter. Cet événement est une étape effrayante dans l'utilisation des plateformes de médias sociaux à des fins terroristes et démontre l'audace et l'adaptabilité des groupes armés africains.

Près d'une décennie plus tard, les groupes terroristes ouest-africains affinent leurs tactiques pour détourner les plateformes de médias sociaux et les applications de messagerie. L'indice mondial du terrorisme montre que certaines parties de la région ont abrité les groupes extrémistes radicaux les plus meurtriers et à la croissance la plus rapide. En outre, il y a une augmentation constante des incidents où

¹ <https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/papers/2008/P5261.pdf>.

² Consultante de l'Institut d'études de sécurité (ISS) à Pretoria, sur <https://issafrica.org/fr/iss-today/lutilisation-des-technologies-a-des-fins-terroristes-en-afrique-de-louest-doit-etre-controlee#:~:text=Les%20groupes%20extr%C3%A9mistes%20radicaux%20d,financer%20et%20planifier%20leurs%20op%C3%A9rations>, consulté le 21 décembre 2022.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

les plateformes de médias sociaux et les applications de messagerie font partie intégrante du mode opératoire des extrémistes.

Comme l'ont noté des chercheurs tels que Bulama Bukarti du Tony Blair Institute for Global Change, de nombreux groupes, dont al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI), intègrent de plus en plus Internet dans leurs opérations à mesure que les mondes physique et virtuel s'entremêlent. De plus, comme ces groupes sont dispersés, ils sont plus difficiles à intercepter et ont une portée en ligne qu'ils n'auraient pas autrement.

Un récent atelier organisé par Tech Against Terrorism (TAT) au Ghana a démontré la prolifération du contenu terroriste en ligne en Afrique de l'Ouest et a décrit des stratégies pour atténuer ses risques. TAT est une organisation non gouvernementale créée par la Direction exécutive du Comité contre le terrorisme des Nations Unies pour établir des liens entre les plateformes technologiques, les universités et la société civile.

Les groupes extrémistes radicaux en Afrique de l'Ouest, en particulier dans le Sahel et le bassin du lac Tchad, utilisent Internet pour diffuser leur propagande, recruter, radicaliser et inciter à des attaques, et pour financer et planifier leurs opérations.

Selon Anne Craanen de TAT, qui suit les développements en Afrique de l'Ouest, les extrémistes utilisent désormais des plateformes plus petites pour contourner les contrôles visant à supprimer les contenus terroristes. Par exemple, AQMI, sans doute l'utilisateur de communications en ligne le plus agressif de la région, utilise des « balises » Web pour diriger le trafic Internet vers des sites Web plus petits. Il utilise également des « agrégateurs » destinés à proposer aux internautes une série de liens vers un même contenu terroriste afin de contourner la modération du contenu.

Alors que les grandes plateformes comme Facebook, Twitter et WhatsApp ont les ressources nécessaires pour offrir un certain niveau de modération de contenu, de nombreux petits opérateurs ne le font pas. Ce dernier est préféré par les groupes terroristes.

La propagande de l'idéologie va aussi d'exprimer avec la naissance de Boko Haram. Ce groupe est apparu au Nigeria en 2002 lorsque son fondateur, Mohammed Yusuf, a commencé à faire pression sur les autorités. À l'époque, la secte n'était pas connue internationalement, mais Mohammed Yusuf faisait partie d'un groupe d'ecclésiastiques de l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria.

Mohammed Yusuf se détache du groupe. C'est un prédicateur qui prône un retour aux pratiques classiques du salafisme. Il a attiré un petit groupe de croyants qui a émergé, et à partir de 2005, il a atteint un public beaucoup plus large en prêchant dans les rues de Maiduguri, la capitale de l'État de Borno, où il s'est installé.

Il diffusera ses discours à l'aide de cassettes, CD, DVD que l'on trouve sur les marchés et qui s'échangent par téléphone. Il prendra également part aux débats religieux, c'est un excellent orateur. En fait, le nombre de personnes qui se reconnaissent dans ses discours augmente progressivement³.

³ <https://www.radiofrance.fr/franceculture/boko-haram-l-histoire-d-un-mouvement-terroriste-6165452>, consulté le 21 octobre 2022.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

Selon le rapport GAFI⁴ (2013), en juillet 2011, des agents de sécurité ont appréhendé M. H, un membre de Boko Haram et propriétaire d'une entreprise de télécommunications nigériane, dans le nord du Nigeria. Lors de l'interrogation, il a avoué qu'il utilisait une partie des bénéfices de son entreprise pour soutenir les activités de Boko Haram. Il a également reconnu avoir fourni des cartes SIM pré - enregistrées et des téléphones mobiles au groupe.

La promotion d'un narratif extrémiste qui incite à des actes de violence est également une tendance courante au sein du nombre croissant de plateformes internet hébergeant du contenu généré par les utilisateurs. Le contenu qui aurait auparavant été livré à des publics relativement limités en personne ou via des supports physiques tels que des disques compacts ou des disques vidéo numériques migre de plus en plus sur Internet. Ce contenu peut être distribué à l'aide de divers outils, tels que : les sites Web dédiés, les forums de discussion virtuels ciblés, les journaux en ligne, les plates-formes de réseaux sociaux telles que Twitter et Facebook, et de sites Web grand public de partage de vidéos et de fichiers tels que YouTube et Rapidshare. L'utilisation de services d'indexation tels que les moteurs de recherche sur Internet facilite également l'identification et l'extraction de contenus liés au terrorisme. La conséquence de cette propagande va se traduire par ce que M. Guidère (2016) appelle « la radicalisation virtuelle ».

Pour cet auteur

La « radicalisation virtuelle » désigne le processus de basculement dans la violence qui intervient via le média internet. Ce dernier a en effet beaucoup évolué et profondément modifié les comportements et les rapports de force au cours des dernières années. Après les blogs et les forums des années 2000, c'est le règne des réseaux sociaux et des communautés virtuelles. Celles-ci désignent un groupe de personnes qui communiquent par l'intermédiaire d'internet en fonction de centres d'intérêt et d'affinités particulières. La virtualité signifie seulement que la communication ne se fait pas en face à face mais par le biais d'un ordinateur ou d'un smartphone, (2016, p. 116-117).

La propagande sur Internet trouve toute son explication dans le fait que cette technologie est devenue le moyen de communication préféré dans le monde entier ; cette portée internationale sans précédent, combinée à la difficulté de retracer les origines des communications, a fait d'internet l'outil idéal pour les extrémistes.

2.3. Internet, moyen de financement et de recrutement du terrorisme

Les terroristes utilisent les médias sociaux à des fins de radicalisation, de recrutement, de financement, de planification et de mise à exécution de leurs activités terroristes⁵.

Le financement du terrorisme repose sur la nécessité pour les organisations terroristes de soutenir personnellement leurs membres et leurs familles, d'acheter des armes et de la logistique, de maintenir des canaux de communication et de prendre des mesures pour se protéger. En conséquence, les terroristes et les groupes terroristes de la sous-région utilisent des moyens criminels pour collecter des fonds. Les fonds sont généralement collectés par le biais de dons/d'aumônes/d'obligations, d'utilisation

⁴ RAPPORT GAFI FINANCEMENT DU TERRORISME EN AFRIQUE DE L'OUEST, 2013.

⁵ <https://www.interpol.int/fr/Infractions/Terrorisme/Analyse-des-medias-sociaux>, consulté le 21 octobre 2022.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

frauduleuse des produits du commerce et d'activités criminelles organisées, y compris les enlèvements à grande échelle contre rançon, l'extorsion, le vol, la contrebande de produits illicites et prohibés.

En Afrique, le phénomène est sous-tendu par plusieurs facteurs, notamment l'existence d'importantes économies informelles, l'instabilité politique, la violence ethnique et communautaire, la corruption endémique, la pauvreté, le chômage. Plus important encore, les groupes terroristes et leurs financiers tirent des fonds d'activités légales et illégales et les acheminent par des voies formelles et informelles pour soutenir leurs actions. A cet effet, ils utilisent internet à des fins de recrutement parce que la technologie internet, si elle est en permanente évolution, ouvre d'immenses perspectives nouvelles, tout en présentant des faiblesses susceptibles d'être exploitées par les extrémistes violents et les terroristes.

Ainsi, internet constitue un nouvel espace de diffusion de l'extrémisme et de la radicalisation. Ce monde virtuel est un véritable terrain et un lieu d'échange d'informations, qui représente donc une interface idéale de communication et de propagande entre les groupes extrémistes et leurs futures recrues, facilitant ainsi les interactions (Ilpidi & Martin, 2008, p. 33). Les organisations terroristes et leurs partisans l'utilisent pour financer des actes terroristes. La manière dont les terroristes utilisent Internet pour collecter des fonds et des ressources peut être regroupée en quatre catégories générales : publipostage, commerce électronique, utilisation d'instruments de paiement en ligne et organisations caritatives (Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC), 2014, p. 7). Selon le rapport de l'ONUDC, la sollicitation directe fait référence à l'utilisation de sites Web ou de groupes de discussion et à l'envoi de messages groupés et de communications ciblées pour solliciter des dons. Les sites Web peuvent également fonctionner comme des magasins en ligne, proposant des livres, des enregistrements audio ou vidéo et d'autres articles. Les terroristes utilisent internet et les réseaux sociaux pour diffuser leur propagande, mais aussi pour recruter parmi une population jeune. Les méthodes de paiement en ligne proposées par des sites Web spéciaux ou des plateformes de communication facilitent le transfert électronique de fonds entre les parties. Ces transferts sont souvent effectués par virement électronique, carte de crédit ou autres méthodes de paiement disponibles via des services tels que PayPal ou Skype. Selon le rapport GAFI Financement du Terrorisme en Afrique de l'Ouest (2013) émanant du Groupe Intergouvernemental d'Action Contre le Blanchiment d'Argent en Afrique de l'Ouest (GIABA), en Juillet 2011, des agents de sécurité ont appréhendé M. H, un membre de Boko Haram et propriétaire d'une entreprise de télécommunications nigérienne, dans le nord du Nigeria. Lors de l'interrogation, il a avoué qu'il utilisait une partie des bénéfices de son entreprise pour soutenir les activités de Boko Haram. Il a également reconnu avoir fourni des cartes SIM pré-enregistrées et des téléphones mobiles au groupe. Al-Qaïda au Maghreb Islamique (AQMI) est sans doute l'utilisateur le plus agressif de la communication en ligne dans la région, en utilisant des sites web « balises » pour attirer le trafic Internet vers des sites plus petits. Elle utilise également des « agrégateurs » conçus pour offrir aux internautes un ensemble de liens vers le même contenu terroriste, afin d'échapper à la modération du contenu⁶.

Boko Haram est entré dans une nouvelle ère de sa communication. Comme l'État islamique, le groupe terroriste nigérien utilise désormais les médias sociaux pour diffuser sa propagande, y compris en français et en anglais et via des vidéos. Le 2 mars 2015, le groupe nigérien a annoncé, notamment sur Twitter en français, anglais et arabe, la diffusion prochaine d'une vidéo sur le sort d'espions, qui aurait été tournée près du village de Monguno et enregistrée par les djihadistes en janvier et situé à 135 kilomètres au nord

⁶ <https://www.agenceecofin.com/reseaux-sociaux/0410-101718-afrique-de-l-ouest-les-terroristes-passent-desormais-par-whatsapp-telegram-twitter-et-contournent-les-moderations>, consulté le 21 octobre 2022.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

de Maiduguri dans l'état de Borno⁷. Boko Haram ne se contente pas d'augmenter la diffusion d'informations, notamment via Twitter. Il franchit également un cap dans le recrutement en utilisant les langues française et anglaise parlées en Afrique Centrale et de l'Ouest ou en Europe.

Les islamistes nigériens de Boko Haram diffusent ainsi régulièrement en calquant sur celles de l'organisation de l'État islamiste (EI) des images de combats où l'on entend les balles siffler, des ralentis hollywoodiens sur des tirs d'artillerie, etc. L'on peut voir dans ces scènes, de nombreux combattants islamistes, dont de jeunes adolescents. Certaines de ces vidéos ont été tournées lors de la prise de la base militaire de Baga, dans l'État de Borno, dans le nord-est du Nigeria. À cette occasion, des véhicules militaires et des caisses d'armes et de munitions saisis aux soldats sont exhibés. Des dizaines de militants s'affichent lourdement armés de mitrailleuses, fixées sur des pick-ups, de kalachnikovs et de lances-roquettes. Selon France 24, certaines scènes visent également à louer la bravoure de ces combattants islamistes, comme celle dans laquelle l'un d'eux, portant un lance-roquettes sur son épaule, escalade une colline pour lancer une roquette sous un feu nourri⁸. Selon cette chaîne de télévision, les vidéos du DE Boko Haram, de qualité médiocre, étaient transmises à l'Agence France Presse (AFP) sur cassettes ou clés USB⁹. Elles mettaient souvent plusieurs jours à arriver à l'agence qui décryptait la ou les vidéos avant d'envoyer des extraits à ses abonnés. Désormais, le groupe Boko Haram distribue lui-même ses vidéos, notamment via le compte Twitter de sa branche média, Al-Urwa al-Wuthqa.

3. Utilisations d'internet pour contrer l'activité terroriste et actions de développement

Les terroristes ont développé de nombreuses façons d'utiliser Internet à des fins illégales. Toutefois, ces usages laissent entrevoir aussi des opportunités pour prévenir et contrer les actes terroristes. Une richesse de connaissances sur les opérations, les activités et parfois les objectifs des organisations terroristes provient des sites Web, des forums de discussion et d'autres moyens de communication sur internet. Dans le même temps, l'utilisation croissante d'internet à des fins terroristes entraîne une augmentation de la quantité de données électroniques pouvant être collectées et analysées à des fins de lutte contre le terrorisme. Les forces de l'ordre, les services de renseignement et d'autres agences développent des outils de plus en plus sophistiqués pour prévenir, détecter et dissuader de manière proactive les activités terroristes utilisant internet. L'utilisation d'outils d'investigation traditionnels, tels que des ressources de traduction spécialisées, pour détecter rapidement d'éventuelles menaces est également en augmentation (ONU DC, 2014, p. 13).

Les discussions en ligne permettent d'exprimer des points de vue opposés ou d'engager un débat constructif, ce qui peut décourager des partisans potentiels de groupes terroristes. Il est possible de soumettre des contre-notifications factuelles via des forums de discussion en ligne, des images et des vidéos. Pour être efficaces, les messages doivent également comprendre les problèmes qui contribuent à la radicalisation, tels que la situation politique et sociale, et les options autres que les moyens violents pour atteindre les résultats souhaités. La propagande terroriste en ligne peut être contrée avec des communications stratégiques en plusieurs langues pour atteindre un public géographiquement diversifié.

Les réseaux sociaux numériques peuvent devenir ainsi un instrument de résistance contre toutes les formes d'extrémisme et l'un des lieux privilégiés pour exprimer sa solidarité avec les victimes des attentats. Internet est un

⁷ <https://www.jeuneafrique.com/225573/politique/terrorisme-la-communication-de-boko-haram-l-ge-de-r-seaux/>, consulté le 22 octobre 2022.

⁸ <https://www.france24.com/fr/20150223-nigeria-boko-haram-medias-video-communication-califat-ei-etat-islamique-twitter-propagande> Consulté le 22 octobre 2022.

⁹ Op. Cit.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

puissant moyen de communication. Son exploitation par des terroristes entraîne de nouveaux défis, notamment la censure ou le risque de restriction des libertés lors de l'utilisation d'internet. Dans ce contexte, l'éducation aux médias et à l'information vise également à protéger les élèves et les jeunes publics de toute forme de manipulation et de radicalisation en développant leur sens critique, notamment face à Internet et aux réseaux sociaux numériques.

Le Bureau de lutte contre le terrorisme dirige plusieurs nouvelles initiatives technologiques, notamment un projet visant à utiliser les médias sociaux pour collecter des informations de source ouverte et des preuves numériques pour lutter contre le terrorisme et la violence extrémiste tout en respectant les droits de l'homme. Il a apporté son expertise aux forums internationaux sur l'utilisation des systèmes de drones et approfondira les programmes menés dans ce domaine¹⁰. Le terrorisme est une menace transnationale qu'aucun gouvernement ou organisation ne peut combattre seul ; pour ce faire, une action multilatérale et concertée déployée aux niveaux national, régional et mondial est nécessaire (Cf. Nations-Unies, 2018, p.4). C'est la raison pour laquelle l'ambassadeur nigérian aux Nations Unies a souligné qu'« en tant que menace mondiale, le terrorisme nécessite une réponse mondiale et globale » (J. Ipe, J. Cockayne et A. Millar, 2010, p. 5). Il a fait observer que la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies adoptée à l'unanimité par l'Assemblée générale en septembre 2006 signifiait

l'unité du but et de l'engagement de la communauté internationale à cet égard... en offrant un cadre stratégique complet à une réponse internationale cohérente au terrorisme, [qui] accorde la priorité à la lutte contre les conditions sous-jacentes propices à la propagation du terrorisme, telles que la pauvreté, les conflits non résolus qui se prolongent, la déshumanisation des victimes du terrorisme, la discrimination ethnique, nationale ou religieuse, l'exclusion politique, la marginalisation socio-économique et le manque de bonne gouvernance... [et] met en évidence l'impératif de respecter les droits de l'homme et de promouvoir l'État de droit comme condition sine qua non du succès de la lutte contre le terrorisme et de la mise en œuvre de la Stratégie.

Cela signifie que la force militaire ne suffit pas pour contrer le terrorisme. Ce fléau exige un large éventail de réponses politiques, y compris le renforcement des capacités. En outre, pour faire face à la menace terroriste, il convient de mettre l'accent dans les pays africains non seulement sur la défense des droits de l'homme et l'aide au développement, mais aussi les politiques de lutte contre la pauvreté afin de renforcer la capacité de l'État. Par ailleurs, si la lutte contre la menace terroriste reste encore le domaine réservé des services de l'État, les acteurs les collectivités territoriales doivent aussi intégrer dans leurs agendas un ensemble de propositions et de solutions dans une perspective antiterroriste plus globale (Cf. B. Domingo, 2021).

Conclusion

Internet permet, au-delà des frontières, de communiquer avec rapidité et efficacité avec un public pratiquement illimité et de façon anonyme. Il présente de nombreux avantages comme la diffusion des informations et des idées partout dans le monde. Cependant, force est d'admettre que si cette technologie facilite la communication, elle peut aussi être détournée à des fins terroristes en Afrique et partout dans le monde. Le recours à cette technologie illustre bien la manière dont les terroristes peuvent adopter un mode opératoire réellement transnational. Son utilisation à des fins terroristes fait fi des frontières nationales, ce qui amplifie ses effets potentiels sur les victimes. Il peut également servir d'outil de communication et de collecte d'informations, de propagande, de financement et de recrutement, de planification et de mise à exécution d'activités terroristes. C'est pourquoi, il convient de renforcer la collaboration entre les États africains et les partenaires internationaux au plan technologique, pour qu'il soit possible d'élaborer des réponses de justice pénale efficaces à ce défi sécuritaire transnational.

Références bibliographiques

¹⁰ <https://www.un.org/counterterrorism/fr/cybersecurity>, consulté le 22 octobre 2022.

**ACTES DU PREMIER COLLOQUE INTERNATIONAL ORGANISÉ PAR LE DÉPARTEMENT
D'ÉTUDES GERMANIQUES DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA
(BOUAKÉ, CÔTE D'IVOIRE)**

27 et 28 octobre 2022

BUREAU DES NATIONS UNIES DE LUTTE CONTRE LE TERRORISME, 2018, La protection des infrastructures critiques contre les attaques terroristes : Recueil de bonnes pratiques.

DOMINGO Bruno, 2021, « Les collectivités territoriales dans la spirale du contre-terrorisme : émergence d'un nouvel espace d'intervention ? » in *Fondation Maison des Sciences de l'Homme*, p. 1-83.

DORAY Pierre et MILLERAND Florence, 2015, « Déterminisme technologique ». Dans Julien Prud'Homme, Pierre Doray et Frédéric Bouchard (dirs.) *Sciences, technologies et sociétés de A à Z*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal, p. 66-69.

GUIDERE Mathieu, 2016, Internet, haut lieu de la radicalisation. *Pouvoirs*, 158, 115-123. <https://doi.org/10.3917/pouv.158.0115>, consulté le 21 octobre 2022.

HUSSEIN Hasna, 2017, Le recrutement numérique des adolescents par Daesh : les chants « anasheed » Djihadistes. *Mediadoc*(18), 12-17.

IPE Jason, COCKAYNE James et MILLAR Alistair, 2010, La mise en œuvre de la Stratégie antiterroriste mondiale de l'ONU en Afrique de l'Ouest, sur https://globalcenter.org/wp-content/uploads/2010/09/WestAfrica_report_french.pdf consulté le 21 octobre 2022.

JENKIS Brian Michel, 1974, International terrorism : A new kind of warfare.

KAREN Allen, 2022, L'utilisation des technologies à des fins terroristes en Afrique de l'Ouest doit être contrôlée sur <https://issafrica.org/fr/iss-today/l'utilisation-des-technologies-a-des-fins-terroristes-en-afrique-de-louest-doit-etre-controllee>, consulté le 21 décembre 2022.

L'ÉCUYER René, 1990, Méthodologie de l'analyse développementale de contenu : méthode gps et concept de soi. Presses de l'Université du Québec.

MANNONI Pierre, 2008, Le terrorisme comme arme psychologique ou les triomphes du paradoxe. *Le Journal des psychologues*, 257, 28-32. <https://doi.org/10.3917/jdp.257.0028> consulté le 21 octobre 2022.

OFFICE DES NATIONS UNIES CONTRE LA DROGUE ET LE CRIME (ONUDD), 2014, Utilisation d'internet à des fins terroristes.

RAPPORT GAFI, 2013, Financement du terrorisme en Afrique de l'Ouest

UIT, 2021, Measuring digital developmen Facts and figures

UMBACH-BASCONE Camille, 2017, La communication : l'autre arme djihadiste, Master de Sécurité et Défense, Université Paris II.

UNESCO, 2017, Les médias face au terrorisme.

WEIMANN Gabriel, 2004, *Cyberterrorism: How Real Is the Threat?*, USIP, Special Report 119, mai 2004 <https://web.archive.org/web/20090611170820/http://www.usip.org/pubs/specialreports/sr119.pdf> – 18.06.2016

YAGIL Limore, 2002, *Terrorisme et internet: la cyberguerre*, Montréal, Editions Trait d'Union.